

LA FERME LÉONIE s'engage dans l'amélioration de ses pratiques écoresponsables. La réduction de la consommation d'eau et d'énergie, la mise en place de composteurs, de bacs de jardinage, d'abris pour la biodiversité, et l'utilisation de produits d'hygiène biologiques sont autant de démarches en ce sens. Ce livret aussi.

Plusieurs circuits vous emmènent à la découverte de l'environnement local :

- La boucle de randonnée pédestre facile « La Source », en 2h30 ;
- 2 boucles VTT VTTAE « La combe du Grandvaux » (3h, niveau moyen) et « Le Lac de l'Abbaye » (de 2h). Voir aussi : www.jurassicvelotours.fr
- Un circuit de découverte (1h, facile) de la tourbière du Lac-Des-Rouges-Truites
- Une promenade à Tancua pour découvrir points de vue et pelouses sèches (1h30, facile) : « Les Cuisiniers »



Cuivré de la Bistorte
© J. Lindsey



Appollon
© T. Glandut

Plus de détails et d'autres itinéraires à proximité sur :

➔ <http://randonature.parc-haut-jura.fr>

Ce livret est proposé dans le cadre de l'accompagnement des hébergeurs-restaurateurs marqués du label « Valeurs Parc » par le Parc naturel régional du Haut-Jura. La marque Valeurs Parc est attribuée autour des trois principes : l'attachement au territoire, la préservation de l'environnement et la dimension humaine et sociale.

www.parc-haut-jura.fr

Ce livret a été réalisé grâce à une collaboration entre la ferme Léonie et l'association du CPIE du Haut-Jura qui œuvre pour l'éducation à l'environnement, par et pour l'environnement.

www.cpie-haut-jura.org

Conception graphique, illustrations :
R. Charpentier — www.romancharpentier.fr

Ce livret ne peut être vendu



avec le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER).
L'Europe investit dans les zones rurales.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



AGENCE NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



PETIT GUIDE DE DÉCOUVERTE
VALEURS PARC



La ferme Léonie

Saint-Laurent-en-Grandvaux

DÉCOUVRIR

L'ENVIRONNEMENT HAUT-JURASSIEN

ACCUEILLIR ET PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

Ce livret vous accompagne lors de vos excursions et de vos moments de détente en pleine nature, aux alentours de la Ferme Léonie.

Il vous permettra de mieux découvrir et comprendre cet environnement riche. Et, nous l'espérons, de l'aimer et de le protéger avec nous !



PARC NATUREL RÉGIONAL
DU HAUT-JURA





LES TOURBIÈRES :

MARAIS MALÉFIQUES OU JARDINS MERVEILLEUX ?

Les tourbières c'est là où se forme la tourbe, matière noire et fibreuse, gorgée d'eau. Le pied s'y enfonce... Longtemps, elles ont été considérées comme des lieux mystérieux, aux pouvoirs magiques. Aujourd'hui, elles sont reconnues et protégées, avec leurs multiples trésors : plantes carnivores, succulentes myrtilles, chatoyantes couleurs....

L'histoire de la tourbière se compte en milliers d'années (les plus vieilles tourbières sont âgées d'environ 12 000 ans) ! Une tourbière naît, vit avec différents stades et meurt.

Les tourbières se blottissent dans les creux du massif, là où des dépôts argileux glaciaires ont étanchéifié les fonds. L'eau stagne et la décomposition de la tourbe acidifie l'eau, créant un milieu humide rare. La végétation est spécifique : bouleau, laïche, épicéa, et sphaignes (des mousses emmagasinant l'eau). La faune est aussi adaptée : papillons et libellules, lézard vivipare, vipère péliade, et le pipit farlouse, un discret oiseau qui cache ses œufs dans les herbes drues !

PRÉSERVATION ET SÉCURITÉ

De multiples menaces pèsent sur ces écrins de biodiversité. Ne rien en prélever (ni tourbe, ni végétaux) et n'y pénétrer que sur des sentiers aménagés. Si vous jardinez avec du terreau acheté en jardinerie, préférez une terre de substitution à la tourbe !

La drosera sur son lit de sphaigne

Une des rares plantes carnivores vivant en France. Elle compenserait les carences du sol en se nourrissant d'insectes. Utilisée autrefois comme plante médicinale, elle est aujourd'hui protégée. La sphaigne, elle, est une mousse qui peut emmagasiner 30 fois son poids en eau.



LA BIODIVERSITÉ DES PETITES BÊTES DU JARDIN

Un jardin cultivé en permaculture, ou au naturel, favorise la présence des petites bêtes puisqu'il leur offre de quoi se nourrir et de quoi s'abriter. Certaines, les « auxiliaires », se nourrissent d'autres, les « ravageurs », néfastes pour nos cultures, comme les pucerons !

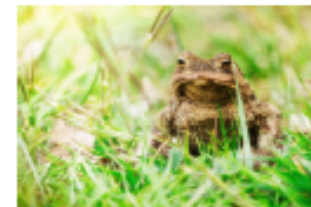
Punaise
© Nature-Pix



Hérisson © Monica



Chrysope © M. Bateman



Crapaud © S. Hermann & F. Richer

Elles rendent plein d'autres services comme décomposer le sol ou polliniser les plantes.

Pour les accueillir, il faut :

- Un sol bien couvert (paille, herbe, rameaux...)
- Des fleurs : bourrache, souci, cosmos, lavande, pissenlits... Riches en nectar, elles attirent et nourrissent les auxiliaires, sont souvent comestible et si jolies !
- Bannir les pesticides et tout produit chimique
- Des abris : tas de branchages, haie, vieux arbres, murets en pierre sèches, abris à insectes (qu'on peut fabriquer soi-même, par exemple en perçant des trous dans une bûche), zones humides comme une mare, zones non tondues, compost...

DES PETITES BÊTES UTILES :

hérisson
oiseaux
crapaud
pince-oreille
fourmi
chrysope
abeille
bourdon
guêpe
vers de terre
coccinelle
mouche
araignée
punaise



Le syrph

On le confond avec une guêpe mais elle ne pique pas. C'est une sorte de mouche. Il a deux vols : un statique où il paraît vraiment immobile dans l'air, et l'autre tellement rapide qu'on peut à peine la voir ! Ses larves se nourrissent de pucerons.



LA FORÊT JURASSIENNE, SANCTUAIRE DE BIODIVERSITÉ

Le mot Jura vient du celte et signifie « forêt » ou « pays de forêts ». Ce nom a sûrement été donné en référence à ses vastes forêts en pentes, dont la fraîcheur sent bon l'humus, la sève et le bois. Elles représentent 70 % du territoire du Parc et 50 % du territoire du département avec 250 000 hectares.

Leur diversité remarquable permet la survie d'espèces fragiles. Parmi elles : grand tétra, chouette chevêchette, merle à plastron, casse-noix moucheté, autour des palombes, bec croisé des sapins, chevreuil, renard, etc.

Pour ne pas les déranger, et quelle que soit la saison, restez sur les sentiers balisés... Leur survie en dépend !



Le hêtre, seigneur de la forêt
À l'écorce fine et argentée, le hêtre est courant. On le distingue du charme grâce au dicton « Le charme d'Adam c'est d'être à poil »... Le charme a en effet des feuilles dentelées (charme à dents) et le hêtre des feuilles poilues (hêtre à poils) !
Le reconnaissez-vous ?



Feuille de charme
© H. Brassmaier

ET DEMAIN ?

La forêt jurassienne va changer de visage... Avec la hausse des températures tout comme la propagation de maladies et de ravageurs, par exemple le bostryche typographe : un insecte qui provoque la mort des épicéas en les colonisant. Au bord des sentiers vous observerez certainement quelques arbres malades.



Lazuré du Serpolet

© PJ&Co

LES PELOUSES SÈCHES, UN MILIEU RICHE ET PAUVRE À LA FOIS

Quelques espèces végétales : bromes dressés, ophrys abeille, orchis brûlée, plantanère à deux feuilles, orpins, aster amelle, thym serpolet...

Quelques espèces animales : pie grièche écorcheur (oiseau masqué), alouette lulu (petit oiseau au chant mélodieux), lézard vert (grand lézard à la gorge bleu-verte chez le mâle), papillons : azuré du serpolet (bleu azur) et apollon (blanc aux tâches rouges)...

COMMENT LES RECONNAÎTRE FACILEMENT ?

Végétation rase, roche affleurante, sol mince, forte exposition au soleil.

UN INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE MAJEUR

Les pelouses sèches abritent un quart des plantes protégées en France et des plantes médicinales. C'est le milieu européen le plus riche en papillons ! Elles sont présentes partout en Europe, mais le Haut-Jura y est propice, de par son sol karstique (du calcaire fissuré donc avec peu de rétention d'eau), et son relief. La plupart ont été créées par l'activité agricole, dont surtout la pratique du pâturage. Elles sont en abandon croissant car leur exploitation est difficile : pente, cailloux, accès réduit. Elles sont aussi mises en péril par le reboisement, l'urbanisation, les véhicules tout-terrains, le piétinement, les fertilisants et le broyage des dalles rocheuses.

LES BONS GESTES

Rester sur les sentiers balisés, observer sans toucher, ne rien cueillir ou prélever et bien refermer les clôtures.



L'orchidée pyramidale,
typique des pelouses sèches

Hauteur 20 à 50 cm. Floraison de mai à juillet.
Fécondation assurée par les papillons.



LES HAIES SAUVAGES

Contrairement à une haie monospécifique de thuya (véritable mur végétal), les haies champêtres, aux essences variées et locales, débordent de vie et sont un refuge pour beaucoup d'animaux.

Ici les possibilités sont nombreuses : charme, érable champêtre, hêtre, cornouiller sanguin, frêne, ou noisetier pour les arbres. Pour les arbustes : aubépine, fusain, houx, buis, groseillier, troène, épine-vinette, pommier sauvage, prunellier, viorne, églantier. Et à leurs pieds, de délicieux fraisiers sauvages!

POURQUOI DES ESSENCES LOCALES ?

Les essences locales sont appropriées au milieu : climat, type de sol, résistance aux ravageurs et aux maladies. Elles respectent le paysage local, et offrent logis et alimentations adaptés aux besoins de la faune du coin.

DES INTÉRÊTS... MULTIPLES!

Limite de terrain, clôture pour les animaux, réserve de bois, production de fruits, régulation du ruissellement de l'eau, protection des maisons et des champs contre le vent...

UNE HAIE CHEZ VOUS

Choisir le type selon vos goûts en respectant le terrain : hauteur, sol, essences. Le plus simple ? Regardez dans les haies naturelles autour de chez vous. Pour respecter les nidifications, taillez entre fin août et décembre.



Pie grièche écorcheur

Cette pie affectionne les haies et construit son nid dans les buissons épais et épineux. Elle empale ses proies

sur les épines : des réserves pour les jours de mauvais temps!



LES MURETS EN PIERRE SÈCHE

UN PATRIMOINE VIEUX DE CINQ SIÈCLES

Comme un serpent de pierre, les murets soulignent les courbes généreuses de nos paysages, enjambant les bosses et se fondant dans les forêts.

Édifiés sans liant, ils relèvent de pratiques ancestrales, répondant à des enjeux actuels, loin d'être dépassés ou obsolètes. En effet, les murs en pierre sèche sont emblématiques des paysages jurassiens, mais aussi des lieux de vie remarquables pour la faune et la flore.

Leur usage est répandu localement car les matériaux étaient souvent disponibles en quantité et en qualité : des blocs de calcaires affleurants, faciles à exploiter et à transporter

Deux types de murs : les murs de soutènement (murs de terrasse) et les murs de frontière ou de clôture pour les animaux. Ici ces derniers sont les plus fréquents !

Des réserves de chaleur propices.

Les habitants des murets en pierre sèche sont nombreux, parmi eux le crapaud commun, batracien princier, les habiles lézards et aussi l'hermine : mustélidé qui mue à l'automne et au printemps pour se camoufler : blanc comme neige en hiver, et brune en été !





LES MONTS-JURA OU HAUTE-CHAÎNE DU JURA, BALCON DU LÉMAN

Le massif du Jura s'étend sur 340 km de long. Il est composé de plusieurs plateaux, comme des escaliers culminant sur la Haute-Chaîne, avec vue sur le lac Léman et les Alpes. Le sommet le plus haut est le Crêt de la Neige avec ses 1720 m d'altitude !

La Haute-Chaîne est une réserve naturelle nationale. Ce sont de grands alpages accueillant l'été vaches et moutons, et propices au ski l'hiver.

FAUNE

Chamois, aigles royaux, cerfs, pas moins de 23 espèces de chauve-souris et de nombreux reptiles et amphibiens. Soit 205 vertébrés.

INSECTES

932 ont été recensées, mais il pourrait y en avoir des centaines, voire des milliers d'autres !

FLORE

Les joyaux des monts : Chardon bleu, Sabot de Vénus, ou encore Orobanche de Bartling. Plus de 1466 plantes sont représentées !

RÉGLEMENTATION

Les chiens, véhicules à moteurs, feux, campings, déchets, instruments sonores et ramassages de cailloux ou de plantes sont exclus.



LA FAUNE JURASSIENNE

PRÉSERVATION

Les animaux sont très sensibles au dérangement qui cause stress et fatigue bien plus que ce que l'on croit. Tenez votre compagnon à quatre pattes en laisse, restez sur les sentiers balisés et soyez discrets... Ainsi vous ferez peut-être de surprenantes rencontres !



Grand tétras mâle en parade

© Nudelbraut

www.groupe-tetras-jura.org

Les milieux diversifiés de la montagne jurassienne sont autant d'habitats pour les animaux. Sous les feux des projecteurs : grand tétras, lynx boréal et faucon pèlerin ! On trouve aussi les célèbres montagnards : le chamois, acrobate, et l'aigle royal qu'on observe parfois, en couple dans le ciel, où il vole très haut. Mais encore lièvres, blaireaux, reptiles, chauves-souris... Et bien d'autres habitants, dont vous repèrerez peut-être les indices.

LOUP Y-ES-TU ?

Son retour dans le massif est confirmé ! D'où l'utilisation grandissante de chiens de protection dans les troupeaux. Si vous rencontrez ces chiens, pas de panique : contournez le troupeau avec calme, parlez-leur et ne les menacez pas.

L'écureuil roux

La plupart sont brun-noir par adaptation au climat local... Les teintes sombres captent mieux la chaleur du soleil ! Ouvrez l'œil sous les arbres : au sol des cônes d'épicéa rongés vous indiqueront sa présence...



© R. Charpentier



LES OISEAUX DANS LE HAUT-JURA

Beaucoup d'oiseaux différents peuplent le Haut-Jura, grâce à ses milieux variés. La plupart sont protégés en France. Par exemple le faucon crécerelle en falaise, le grèbe huppé dans les lacs, le cincle plongeur en bord de cours d'eau ou encore la gélinotte des bois. Certains oiseaux sont menacés, ils sont classés en trois catégories selon le niveau de gravité : vulnérables, en danger, ou en danger critique d'extinction, c'est le cas du grand tétras.

COMMENT IDENTIFIER UN OISEAU ?

Taille, silhouette, habitat, vol, couleur, chant, comportement, etc. De nombreux ouvrages peuvent vous y aider.

Zoom sur la Sittelle torchepot :

Alias Zorro ! Seul oiseau capable de descendre les troncs la tête en bas. La Sittelle niche dans les loges d'autres oiseaux dans des troncs, adaptant la taille en cimentant le trou d'envol ou en l'agrandissant. Cris souvent émis en série « tiuktiuk-tiuktiuk » ou « thuite-thuite... ». Elle fréquente mangeoires et nichoirs.



© R. Charpentier



Le geai des Chênes, aussi appelé « le gardien de la forêt »

©T. Proszek

RESPECTEZ LEUR TRANQUILLITÉ...

En regardant de loin, en silence, avec des jumelles... ou en écoutant, allongés dans l'herbe... ou sous un arbre.

MENACES

Raréfaction de leurs habitats (exploitation forestière intensive, reboisement, rajeunissement des forêts donc diminution du diamètre des arbres, agriculture intensive), élimination des arbres morts, dérangement de la nidification (fréquentation sportive / touristique), etc.



La buse variable niche en forêt et chasse en prairie.

© Y. Huijbens



ACCUEILLIR LES OISEAUX CHEZ SOI

La diminution ou modification des lieux d'habitats des oiseaux est une des origines de leur raréfaction grandissante ! Voici quelques conseils pour transformer vos jardins en précieux refuges.

1. En jardinant, préférez des méthodes et produits naturels, bannissez pesticides et divers poisons phytosanitaires, favorisez les essences régionales, variez !
2. Aux périodes de sécheresse, disposez une branche qui fera sortie de secours dans les abreuvoirs, les piscines ou autres points d'eau profonds.
3. Installez des haies aux essences locales. Taillez en automne, après les nidifications.

4. Gardez les arbres morts, de nombreux oiseaux et insectes y logent !
5. Pratiquez la fauche (ou tonte) tardive (pas avant août !) pour maintenir des zones de nidification dans les espaces les plus éloignés des habitations et passages.
6. Conservez même des secteurs non fauchés ou non tondus !
7. Aménagez des nichoirs !
8. En période de grands froids (uniquement), installez des mangeoires. Attention : beaucoup d'aliments du commerce ne sont pas adaptés, vous pouvez les faire vous-même en utilisant du tournesol !

RÉALISER UNE MANGEOIRE AVEC UNE BOUTEILLE EN VERRE

1. Couper dans une planche d'environ 15 cm de large, deux morceaux de 13 et 30 cm. Les visser ou les cheviller en équerre.
2. Faire des repères pour les boucles de fil de fer : une au goulot, une proche du fond. Trouer avec une mèche à bois, passer les fils, les agraffer au dos pour les bloquer.
3. Situer le goulot à environ 3 à 4 cm du socle et une coupelle dessous (fixée avec petit clou ou colle), remplir la bouteille de graines adaptées. Suspender au calme, à l'abri de la pluie et hors de portée des chats !

